

C'était il y a quelques semaines. Mon fils était encore chauffeur de taxi, mais le ralentissement terrible de son activité pour cause de Covid était tel qu'il cherchait déjà une solution de repli. Il m'a appelé. Il avait ce jour-là comme souvent chanté pour ses rares clients - avec Brassens en fond de répertoire. Quand la vieille dame est montée, elle a présenté des excuses.

- Je ne vais pas très loin, je suis désolée. Avant, je faisais ce trajet à pieds, mais à mon âge... Ça ne vous embête pas trop ?

- Mon métier est de vous emmener où vous en avez besoin...

Et puis il lui demande :

- Ça ne vous embête pas si je chante ?

- Non, bien sûr...

La dame souriait dans son masque. À la deuxième chanson de Brassens, elle le félicite de son répertoire.

- Il y a une chanson que vous voulez entendre en particulier ? Pour Brassens, il y a une règle dans ce taxi : si on me demande une chanson de lui et que je ne la connais pas, la course est pour moi ! Mais je ne perds jamais à ce jeu-là ...

- Non, pas question, je payerai la course ! Mais tenez, chantez-moi donc Bonhomme...

Et voilà donc Bonhomme, et la dame est arrivée à destination.

- En tous cas je vous félicite encore pour votre répertoire. Vous ne connaissez que Brassens ?

- Non... Lui je connais toutes ses chansons, mais j'en connais beaucoup d'autres...

- Vous connaissez Anne Sylvestre ?

- Oui, bien sûr, vous auriez dû me demander, j'en connais plusieurs !

- Moi, je les connais toutes : ce sont mes chansons.

Elle avait payé sa course et laissé un pourboire, et avant de s'en aller, Anne Sylvestre a baissé de loin son masque pour dire au revoir.

J'ai dû annoncer tout à l'heure à mon fils que la mauvaise nouvelle était tombée : le meilleur des nombreux bons souvenirs de ses années de taxi, l'une de ses dernières clientes et celle dont il garderait l'image gravée dans sa

mémoire, celle dont la fantaisie et l'intelligence de ses fabulettes et autres chansons avaient bercé son enfance, avait fini sa course et dit au revoir pour de bon...